

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Obsèques d'Emmanuel Issoze Ngondet : l'hommage de la République aujourd'hui

**SELON** le programme officiel des obsèques de l'ancien Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, député du premier arrondissement de la commune de Makokou, dans l'Ogoou-Ivindo, décédé le 11 juin dernier à Libreville, aujourd'hui vendredi, les institutions du pays vont lui rendre hommage. Ce sera au domicile familial sis à Okala, au nord de la capitale gabonaise. À cette occasion, nous publions ci-dessous, les témoignages de deux personnalités : René Ndemezo'o Obiang, président du CESE ; et Germain Ngoyo Moussavou, ancien ambassadeur Haut représentant du Gabon en France.

### Un éminent patriote et démocrate

René NDEMEZO'OBIANG\*

**L**E Gabon vient de perdre, à la fleur de l'âge, un de ses dignes et illustres fils, Emmanuel Issoze Ngondet, l'enfant de Makokou, comme j'aimais à le surnommer en plaisantant.

C'était un homme ouvert, jovial et courtois, le sourire constamment aux lèvres, toujours disponible, aux manières raffinées de grand diplomate qu'il a été. J'ai fait plus amplement connaissance d'Emmanuel lorsqu'il est entré au gouvernement en 2009. J'y siégeais depuis plusieurs années déjà.

J'ai suivi avec un réel plaisir et avec tous mes encouragements le brillant parcours qui l'a amené successivement à prendre la tête de départements ministériels aussi importants que sensibles tels l'Énergie, les Ressources hydrauliques et les Nouvelles énergies ; les Relations avec le Parlement et les Institutions constitutionnelles ; le Budget, les Comptes publics, la Fonction publique chargée de la Réforme de l'État et les Affaires étrangères, la Coopération internationale, la Francophonie et l'Intégration régionale. Le sommet de cette impressionnante carrière politique fut incontestablement sa nomination, par le président Ali Bongo Ondimba, aux très hautes et prestigieuses fonctions de Premier ministre, chef du gouvernement. Seul le président Ali peut dire avec certitude les éléments essentiels qui l'ont conduit à porter son choix comme chef du gouvernement sur ce fils de l'Ogooué-Ivindo. De nombreux observateurs attentifs de la vie politique gabonaise inclinent cependant à penser que le chef de l'État a jeté son dévolu sur Emmanuel Issoze Ngondet en considération du poids électoral réel de chacun des principaux leaders de son parti, le PDG.

Aussitôt nommé à la Primature, l'une des tâches urgentes confiées au Premier ministre Issoze fut d'organiser, à la demande du chef de l'État, le Dialogue politique national inclusif et sans tabou auquel prirent part effectivement l'ensemble des forces vives de la nation. Sous la haute autorité

du président Ali Bongo Ondimba, le Comité préparatoire dudit dialogue, ainsi que le déroulement même des travaux, furent conduits par Emmanuel Issoze Ngondet en sa double qualité de Premier ministre, chef du gouvernement et de coprésident, chef de la délégation de la Majorité lors de ces assises. Face à lui, j'ai assumé les lourdes et délicates responsabilités de coprésident, chef de la délégation de l'Opposition.

Certes, la plupart des questions essentielles traitées par le Dialogue d'Angondjé furent débattues en séance plénière par l'ensemble des délégués participants à ce forum. Toutefois, de nombreux problèmes importants conditionnant le bon déroulement et la réussite des travaux rendaient nécessaire la concertation entre les membres du Bureau du Dia-

logue. La recherche permanente du consensus étant de mise. Dans ce cadre, Emmanuel Issoze Ngondet, diplomate chevronné, a apporté de précieuses et ineffaçables contributions à la réussite du Dialogue politique d'Angondjé.

Grâce notamment au talent de fin négociateur du Premier ministre, le Bureau du Dialogue a pu ainsi donner une juste solution aux divers problèmes ci-après : le format et la composition du Comité préparatoire du Dialogue ; la structure inédite du Dialogue instituant une coprésidence paritaire Majorité-Opposition ; la prise des décisions par voix consensuelles ; la participation à la phase citoyenne du Dialogue des représentants de la société civile ; l'intégration à parité dans les deux délégations, Majorité et Opposition, du plus grand

nombre possible de partis politiques ; la présence précieuse de facilitateurs nationaux et internationaux laissant toutefois les représentants des deux camps assumer librement et pleinement leurs propres responsabilités ; le maintien tout au long des travaux d'un climat empreint de sérénité ; la détermination commune de régler par des discussions franches et constructives les incompréhensions et tensions qu'engendrent inévitablement les débats touchant à l'avenir de notre cher pays.

À la fin des travaux et en présence de SE Ali Bongo Ondimba, le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, reçut les vives et chaleureuses félicitations de l'ensemble des membres du Bureau du Dialogue pour la façon exemplaire dont il a assumé la conduite de cet épisode important de



René Ndemezo' Obiang et Franck Emmanuel Issoze Ngondet lors du Dialogue politique d'Angondjé.

l'histoire politique du Gabon. Hommage soit rendu à cet éminent patriote et démocrate.

\* *Président du Conseil économique, social et environnemental, coprésident, chef de la délégation de l'Opposition lors du Dialogue politique d'Angondjé.*

### Adieu l'artiste !

Par NGOYO MOUSSAVOU \*

**N**OUS sommes au Parc des expositions de Paris-Le Bourget, du 30 novembre au 12 décembre 2015. Un site a été mis à la disposition de l'Organisation des Nations unies (Onu) pour abriter la COP 21, qui est la 21e Conférence internationale sur les changements climatiques. Cette grand-messe parisienne réunit 195 pays signataires de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). La délégation ministérielle gabonaise aux travaux préparatoires, qui a précédé dans la capitale française le président de la République, SE Ali Bongo Ondimba, est conduite par Emmanuel Issoze Ngondet, ministre d'État en charge des Affaires étrangères. Elle comprend, entre autres, les ministres Régis Immongault Tatangani, Flore Mistoul, MM. Guy Rossatanga-Rignault et Étienne Massard Kabinda Makaga.

C'est un honneur pour le Gabon que le ministre d'État Issoze Ngondet soit choisi comme coprésident de la commission des finances et de mise en œuvre de l'Accord, très attendu, de Paris, pour réduire le réchauffement climatique à 2 °C. Ambassadeur Haut représentant près la République française, j'éprouve une fierté légitime, que j'ai du mal à contenir, lorsque des officiels français, du Quai d'Orsay, me font état du professionnalisme du ministre d'État Issoze Ngondet dans la conduite des débats. Tous ne tarissent pas d'éloges à l'égard de la délégation gabonaise dans son ensemble, qu'ils

jugent d'excellente qualité. Les délégués gabonais ont de qui tenir.

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, lui-même, ne joue-t-il pas un rôle de leadership dans la préservation de la biodiversité, reconnu par la communauté internationale qui lui a confié la lourde charge de coordonner le Comité des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine (UA) sur les changements climatiques ? "La forêt brûle, les eaux montent, la planète suffoque", ne cesse de marteler notre président de la République, d'une tribune à une autre où se joue l'avenir de la planète terre en péril. Fils d'ambassadeur devenu ambassadeur à son tour, Emmanuel Issoze Ngondet, qui a tiré sa révérence à 59 ans, le 11 juin dernier, aura été l'un des plus brillants diplomates de sa génération. Il avait été nommé ministre des Affaires étrangères au moment où j'étais ambassadeur à Paris. Notre vrai premier échange eut lieu dans un restaurant du 8e arrondissement, alors qu'il était en escale, en route pour New York. Dans une ambiance amicale et agréable, nous avons rigolé et refait le monde. J'avais beaucoup apprécié la réelle profondeur de ses réflexions. Bref, nous avons appris à mieux nous connaître et, personnellement, je ne peux que me réjouir de la collaboration de travail qui fut la nôtre, notamment dans la gestion des accès de fièvre, pour ne pas dire de crise, qui affectent, par intermittence, la relation séculaire franco-gabonaise.

De mes années passées dans le sillage de feu le président Omar Bongo Ondimba, j'avais appris trois choses :

1°/ La diplomatie plus elle est discrète, mieux elle



Sur le pont du porte-avions Charles de Gaulle au large de Toulon. Emmanuel Issoze Ngondet entouré de Jean Yves Teale, SG de la présidence de la République (à gauche), et Ngoyo Moussavou, à l'époque ambassadeur à Paris.

est efficace.

2°/ En diplomatie moins on discute, pire c'est.

3°/ Les graves erreurs commises en politique extérieure sont difficilement rectifiables, même quand on y met toute la bonne volonté du monde.

Une vision que nous partagions fort heureusement, mais qui n'était pas, hélas, celle des Tartuffes qui sévissaient sur les bords de l'Estuaire du Gabon, à l'orée de la forêt équatoriale. Les acteurs de cette génération spontanée, qui poussaient au bellicisme, ont pour la plupart disparu de la scène publique. La politique est une affaire de professionnels, aimait à dire Omar Bongo Ondimba. Il en est de même de la diplomatie. Le président Ali Bongo Ondimba avait beaucoup de sympathie pour son collaborateur Emmanuel Issoze Ngondet dont il appréciait les qualités intrinsèques. La preuve, il en avait fait son Premier ministre. Pour ma part, je suis sûr que l'histoire de notre pays reconnaîtra en temps voulu les capacités et les qualités exceptionnelles d'Emmanuel Issoze Ngondet. Il s'en va avec mon respect et mon estime.

\* *Ancien ambassadeur du Gabon en France*